



Un autre regard sur l'enseignement

Le terreau de la Seconde Guerre mondiale

Titre du document	Le terreau de la Seconde Guerre mondiale
Emplacement sur le site	Jalons pour l'histoire du temps présent 18 juillet 1936, réf. : 02015 12 mars 1938, réf. : 02017
Supports	Vidéos Durée : 02 mn 11, 01 mn 54 2 textes (concernant le contexte historique) 2 images
Niveau	B2
Objectifs Compétences : compréhension écrite expression orale compréhension orale – expression écrite. Objectifs langagiers : Objectifs culturels : Objectifs disciplinaires :	<p>trier et de hiérarchiser des informations – Construire un exposé, passer de l'écrit à l'oral, se préparer à parler en public repérer les informations essentielles, comprendre la langue écrite „oralisée” des journaux télévisés être capable d'écrire un résumé.</p> <p>lexique historique : « <i>Brigades internationales</i> », la démocratie, le fascisme, le socialisme, les nationalistes, les républicains, la Légion Condor, le général Franco, le nazisme, l'empire austro-hongrois, l'Anschluss, le traité de Saint-Germain, la Gestapo, les SS..)</p> <p>lexique militaire : un soulèvement militaire, un pronunciamiento, débarquer, mobiliser, une offensive, une bataille, un combat, les hostilités, une contre-offensive, les troupes, les forces armées, la résistance, remporter, vaincre, les forces aériennes et motorisées, un champ de bataille, des formations paramilitaires, l'armée, un régiment, un bataillon, une stratégie militaire, une place stratégique, une place forte, l'engagement....</p> <p>- se familiariser avec la géographie de l'Europe occidentale (Madrid, Catalogne, Bilbao, Burgos, Séville, Badajoz, Biscaye, Cordoue, Grenade, Cadix, Navarre, Irun, Vienne, Munich, Linz...)</p> <p>- à partir de sources différentes, observer l'histoire européenne avec plusieurs perspectives, tenter de comprendre avec la vision de l'autre</p> <p>-comprendre l'enchaînement des événements qui ont conduit , à la Seconde Guerre mondiale, comprendre l'importance des faits évoqués dans la guerre à venir</p> <p>– connaître les événements de la Guerre civile espagnole et de l'Anschluss</p>

Objectifs éducatifs :	<ul style="list-style-type: none"> – adopter la chronologie de l'époque d'avant-guerre (1936-1939, 1938...) – être capable de localiser géographiquement, de se repérer sur une carte. - apprécier la qualité des informations trouvées sur Internet - évaluer la fiabilité d'une source - être capable de travailler en équipe
Durée de l'activité	1h30
Public	Lycéens 12e Étudiants BA 1ere , BA2eme année
Thème	Les antécédents de la Seconde Guerre mondiale

Résumé : *les deux documents et les deux vidéos évoquent la période d'avant-guerre et quelques-uns des événements qui ont contribué au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.*

Parcours pédagogique autour des événements conduisant à la Seconde Guerre mondiale

A. Expression orale

Question ouverte

Demander aux étudiants à quoi leur font penser ces images ?

Recenser au tableau le vocabulaire connu :

Questions fermées

A votre avis, quand ? ou ? qui ?

Noter toutes les idées proposées.



Support 1 : « La Guerre civile espagnole » (texte)

Alors que les élections législatives de février 1936 ont donné la victoire aux partis de la gauche espagnole, rassemblés au sein du « Frente Popular », le général Franco prononce le 18 juillet 1936 depuis le Maroc espagnol un pronunciamiento contre le nouveau gouvernement. Tandis que ses groupes se débarquent dans la péninsule, plusieurs garnisons se soulèvent : Séville, Cordoue, Grenade, Cadix, ainsi que la Galice, la Navarre et la Vieille-Castille se rallient à la rébellion franquiste. Contre les troupes nationalistes, le gouvernement républicain mobilise de nombreuses milices ouvrières. Mais la guerre civile tourne rapidement à l'avantage des nationalistes : après les prises de Séville, Burgos, Badajoz et Irun en août 1936, les troupes du général Franco lancent une première offensive en septembre 1936 contre la capitale, Madrid, qui échoue devant la résistance acharnée des forces républicaines. Au début de l'année 1937, les nationalistes réduisent la résistance républicaine dans le Nord de l'Espagne, notamment dans l'Asturie et le pays Basque. L'armée républicaine remporte de son côté une victoire importante à Guadalajara en mars 1937, permettant de dégager quelque peu Madrid et d'obliger Franco à repousser la nouvelle offensive qu'il prépare contre la capitale. A la fin de l'année 1937, le camp républicain se réduit toutefois comme peau de chagrin autour de Madrid, Valence et Catalogne. L'ultime offensive franquiste débute en décembre 1938, soutenue par de puissantes forces aériennes et motorisées : le front de Catalogne est rapidement enfoncé, Barcelone tombe le 26 janvier 1939. Totalement isolée, Madrid résiste encore quelques semaines, avant que le 28 mars 1939 les troupes de Franco n'y pénètrent. Ainsi prend fin la guerre civile espagnole, qui a fait près d'un demi-million de victimes.

La guerre civile espagnole constitue à bien des égards une sorte de répétition générale de la Seconde Guerre mondiale. Les deux camps reçoivent une aide étrangère, et l'Espagne se transforme en un véritable champ de bataille entre le fascisme et le socialisme. Les républicains bénéficient d'une aide importante de l'URSS (techniciens, matériel de guerre, aide financière) tandis que dans de nombreux pays d'Europe se lèvent des volontaires, qui combattent au sein des « Brigades internationales ». Les espoirs que les républicains placent dans la France et la Grande-Bretagne sont toutefois déçus, les deux démocraties refusant de s'engager et préférant s'abriter derrière une politique de « non-intervention », dans l'espoir d'éviter un embrasement général de l'Europe. Ce principe de « non-intervention » n'est par contre pas appliqué par l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie, qui dès le début de la guerre civile, apportent leur soutien aux nationalistes, leur permettant notamment de bénéficier d'une importante supériorité technique sur leur adversaire. Quelques 70 000 volontaires italiens combattent aux côtés des troupes franquistes tandis qu'Hitler envoie en Espagne une division d'élite, la Légion Condor. La guerre d'Espagne est également le banc d'essai des armes et techniques nouvelles (usage concomitant de blindés et de l'aviation notamment) qui vont être utilisées dans la Seconde Guerre mondiale.

La lutte entre les deux camps est menée sauvagement, révélant bien la dimension idéologique du conflit (exécution des prisonniers dans chaque camp, terreur psychologique et répression violente auprès des populations civiles). Aux yeux de l'opinion internationale, le bombardement de Guernica (26 avril 1937) par les avions allemands de la Légion Condor (1 654 morts) constitue notamment le symbole des atrocités lors de la guerre d'Espagne.

B. Compréhension écrite

Lecture silencieuse du texte.

Faire expliquer les termes suivants :

- la guerre civile
- un pronunciamiento
- des milices ouvrières
- la peau de chagrin
- le fascisme
- le socialisme

C. Expression orale

Poser les questions suivantes :

Pourquoi les États occidentaux ont choisi la politique de « non-intervention » ?

Quelles sont les conséquences de ce choix ?

Comment les événements de la guerre civile ont-ils influencé le déroulement de la politique internationale pendant les années 1930 ?

Support 2 : « La guerre civile en Espagne : les victoires franquistes et la situation désespérée des républicains » (2 min 11 sec.)

D. Compréhension orale

De 00 à 1 min 11 :

Quels étaient les événements les plus marquants de la guerre civile espagnole en 1936 ? Quels territoires et villes espagnols sont mentionnés dans le reportage ?



De 1 min 12 à 2 min 11 :

Qu'est-ce qui s'est passé en 1937 ? Quelle partie guerrière semble plus forte selon les informations ? Justifiez votre réponse. Situez les forces en conflit (adversaires) sur une carte d'Espagne et montrez le changement de leurs positions.



E. Expression orale

Travail en équipe :

Organisation d'un débat en deux groupes autour des points de vue des deux camps belligérants. Argumentation en faveur de leur position.

Support 3 : « L'Anschluss : Hitler annexe par la force l'Autriche à l'Allemagne » (1 min 54 sec.)

F. Compréhension orale

De 00 à 00 min 31 :

Quels changements politiques ont rendu possible l'annexion de l'Autriche ?

De 00 min 32 à 00 min 54 :

Qu'est-ce qui explique l'absence de résistance militaire autrichienne ?

De 00 min 55 à 1 min 06 :

Quelle a été la réaction du peuple autrichien ?

De 1 min 07 à 1 min 54 :

Quel est le résultat de l'annexion ?



G. Compréhension écrite

Support 4 : « L'Anschluss »

Constituant l'une des priorités de sa politique extérieure, l'Anschluss (annexion de l'Autriche par l'Allemagne) est réalisée par Hitler en mars 1938. En 1919, l'effondrement de l'empire austro-hongrois donne naissance à une petite république de caractère purement germanique, l'Autriche, qui dès sa formation voit certains de ses membres réclamer un rattachement (« Anschluss ») à la grande soeur allemande. Mais lors du traité de Saint-Germain (10 septembre 1919), les Alliés interdisent expressément toute union entre l'Allemagne et l'Autriche. Hitler, qui est né en Autriche et a vécu à Vienne dans sa jeunesse, ne s'est jamais caché de sa volonté de réaliser l'Anschluss afin de rassembler toutes les personnes de « race allemande » et de constituer une « Grande Allemagne ». Une première tentative échoue en 1934 (assassinat du chancelier Dollfuss et tentative du coup d'Etat par des partisans nazis à Vienne), du fait notamment de l'opposition de Mussolini. Mais l'alliance passée entre les deux dictateurs en 1936 (axe Rome-Berlin) et la définition de deux aires d'influence distinctes (la Méditerranée pour Mussolini, l'Europe centrale et de l'Est pour Hitler) laissent désormais pour le chancelier allemand le champ libre pour la réalisation de son projet. Hitler convoque à Berchtesgaden, le 12 février 1938, le chancelier autrichien Schussnig afin de le contraindre à prendre comme ministre de l'Intérieur le chef du parti nazi autrichien, Seyss-Inquart. Schussnig tente toutefois de contrecarrer les projets hitlériens en annonçant la tenue d'un plébiscite permettant à la population de se prononcer sur le maintien de l'indépendance autrichienne (9 mars 1938). Mais le 11 mars, sous la double pression des formations paramilitaires nazies et des troupes allemandes qui se massent à la frontière, Schussnig doit renoncer à son projet de plébiscite. Puis il se soumet à un ultimatum d'Hitler qui exige sa démission et son remplacement par Seyss-Inquart. Schussnig s'adresse en vain à Paris, Londres et Rome pour demander de l'aide.

Pour légitimer leur action, les autorités allemandes fabriquent un télégramme signé Seyss-Inquart et demandent « l'aide du Führer » : Le 12 mars, les troupes allemandes envahissent l'Autriche. L'Anschluss est proclamé et ratifié un mois plus tard à 97 % par la population, dans

des conditions toutefois peu démocratiques (arrestations des principaux opposants politiques). Mussolini a laissé les mains libres à son nouvel allié tandis que les démocraties se sont contentées de protester, pour la forme. En annexant l'Autriche, Hitler réussit à séduire encore davantage le peuple allemand par son audace tandis que les autres Etats d'Europe centrale, impressionnés par la politique hitlérienne, cherchent à se rapprocher de l'Allemagne nazie au détriment d'une hypothétique alliance avec les démocraties plus éloignées qui se montrent peu empressées d'intervenir contre Hitler. La victoire nazie est ainsi stratégique et mobilisatrice. Les nazis peuvent également se saisir de plus d'un milliard d'or et de devises (la « place » de Vienne est alors un régulateur de toute l'économie de l'Europe centrale).

Préparation a l'expression écrite

Protagonistes	Fonctions officielles Pays	Actions,rôles,responsabilités Décisions	Dates et lieux
Hitler			
Mussolini			
Schussnig			
Seyss-Inquart			

Retablir la chronologie des faits

Style télégraphique : pas de verbes conjugués

Ex. Pression d'Hitler pour placer un SS á la ete de l'Autriche

Relever les liens de cause a effets du texte

Style télégraphique : pas de verbes conjugués

Ex : Alliance Rome/Berlin + silence Paris et Londres = isolement de Schussnig = Hitler impose Seyss-Inquart = Anschluss

H. Expression écrite (devoir à la maison)

Faire écrire un article de journal contemporain aux événements sur l'évolution de la guerre civile : Le journal peut être occidental (français, britannique), celui des pays de l'Axe (allemand, italien) ou communiste (soviétique) selon un choix libre.

Transcription

Support 1 : « La Guerre civile espagnole »

Journaliste

18 juillet 1936 : au Maroc espagnol, puis dans la Péninsule ibérique éclate un soulèvement militaire d'une ampleur considérable. Après trois jours de combat, le gouvernement est maître de la situation à Madrid, en Catalogne, à Valence, à Bilbao. Le Général Franco triomphe à Séville, le général Molat à Burgos et en Navarre, et tout de suite la lutte prend un caractère acharné. Une première offensive contre Madrid échoue devant Saint Raphaël au début d'août. Mais le 14 août, Badajoz est occupé. (INCOMPRIS) et Mola font leur jonction. Le 4 septembre, après de violents combats, les carlistes de l'armée de Mola s'emparent d'Irun. Le 27 septembre, les nationalistes pénètrent dans Tolède et délivrent les cadets et gardes assiégés dans l'Alcazar depuis dix semaines. Le 30 octobre, les troupes du Général Franco parviennent aux portes de Madrid, mais tous leurs assauts échouent devant la résistance des miliciens gouvernementaux. Tandis que le

siège de la capitale poursuit, de violents bombardements sèment les ruines et la mort. Avec le printemps, les grandes offensives recommencent. Le 9 mars, une poussée violente des nationalistes contre Madrid en direction de Guadalajara se termine par un échec. En Biscaye, les Basques, malgré leur courageuse résistance, doivent abandonner Guernica et Durango le 28 avril. Les nationalistes pénètrent dans Bilbao le 19 juin. Le 13 juillet, les gouvernementaux lancent à leur tour une offensive sur le front de Madrid, et la guerre continue.

Support 3 : « L'Anschluss : Hitler annexe par la force l'Autriche à l'Allemagne »

Journaliste

L'Anschluss : les rêves d'hégémonie de l'Allemagne hitlérienne se réalisent. Comme une bombe, la nouvelle éclate : l'Anschluss, le drame se déroule en quelques heures. Hitler exige tout d'abord l'annulation du plébiscite autrichien, Hitler exige ensuite le départ de Monsieur Schuschnigg qui à la radio annonce : « Je cède à la force. » Hitler exige la nomination comme chancelier de Seyss-Inquart qui fait appel aux forces allemandes et proclame le rattachement de l'Autriche au Reich. Les avions à croix gammée survolent Vienne, Hitler exige. Un mouvement de résistance s'esquisse parmi les nationaux autrichiens, mais les premiers soldats allemands ont franchi la frontière, les agents de la Gestapo sont envoyés en estafette. Les mécontents sont refoulés, personne ne viendra troubler la fête. La marche triomphale d'Hitler sur Vienne va commencer. Le Führer a quitté Munich en automobile. Sur tout le parcours de Gronau à Linz, il est l'objet de formidables ovations et les troupes allemandes elles aussi sont fêtées. Le régiment des SS qui forme la garde du Führer arrive à Vienne pour organiser l'entrée d'Hitler dans cette ville. Tout semble d'ailleurs avoir été prévu et méthodiquement organisé : la Gestapo fait son œuvre : les arrestations s'effectuent sur un rythme rapide, tous les postes administratifs et politiques sont occupés par les nazis. L'armée autrichienne est placée sous le haut commandement du Führer. La phrase : « un peuple, un Reich, un Führer » est le mot d'ordre du jour. La première partie du programme qui permettrait de réaliser la plus grande Allemagne, telle que l'a définie Hitler dans Mein Kampf, a été accomplie avec une soudaineté et une brutalité inouïes.